

UPOP'Arles L'Université Populaire du Pays d'Arles

Propose une conférence débat

Les pandémies dans l'Histoire médiévale

Par

Joël Chandelier

Judi 9 décembre 2021, 18h30

Maison de la vie associative
2 bd des Lices, Arles
Entrée libre

Les grands épisodes épidémiques sont de vieux compagnons de l'humanité. De la première « peste » touchant la Grèce en 430–426 avant notre ère, en passant par la Peste Noire qui touche l'Europe de 1347–1352, regarder l'histoire des maladies comme une partie de l'histoire des hommes permet d'insister sur le fait que celles-ci ne doivent pas être dissociées de l'évolution des sociétés elles-mêmes : les maladies et leurs conséquences ne sont que les reflets de ces sociétés dans lesquelles elles se produisent.



Incision d'un bubon, Chapelle de Saint Sébastien à Lanslevillard, XVe siècle

En 1347, l'épidémie de Peste noire frappe le monde méditerranéen, touchant empire byzantin, terres d'Islam et monde latin sans distinction. En l'espace de quelques mois, entre un tiers et la moitié de la population européenne décède. Dans les décennies et les siècles qui suivent, les retours épidémiques ne cessent de ravager, à intervalles réguliers, les populations eurasiatiques. La démographie du continent eurasiatique en est durablement modifiée.

Si ce cataclysme sanitaire est, sans aucun doute, le plus frappant de la période médiévale, il est toutefois

loin d'en être le seul. Lèpre, tuberculose, dysenterie, ergotisme... : on associe aisément le Moyen Âge aux épidémies et cette période est souvent vue comme un moment dramatique pour l'état sanitaire des populations européennes.

Mais qu'en est-il en réalité ? Les terribles chiffres de l'espérance de vie de l'époque sont-ils dus à des vagues de maladies, ou à des causes plus profondes ?



Un enterrement de masse lors de la Peste, Gilles Le Muisit, Chronique, Bruxelles, Bibl. royale, Ms. 13076, f. 24v

Pour le comprendre, on tentera de retracer l'histoire des épidémies qui ont jalonné la période médiévale, en s'intéressant non seulement à leur effet sur la démographie, mais aussi à leurs conséquences sociales, politiques et religieuses.

Car les épidémies ne sont pas des coups de tonnerre dans des ciels bleus, de purs événements environnementaux venus de l'extérieur : elles sont des révélateurs auxquels les sociétés s'adaptent, plus ou moins bien ; elles sont aussi la conséquence des actions des hommes et des femmes, qui sont moins passifs que l'on pourrait le penser.

En analysant ces interactions entre nos ancêtres et leur environnement sanitaire, on verra donc qu'il y a, encore aujourd'hui, des leçons à tirer de leurs réactions à ces catastrophes.



Joël Chandelier est maître de conférences en histoire médiévale à l'université Paris 8. Spécialiste de l'histoire de la médecine arabe en Occident, ses travaux actuels sur l'histoire des sciences, et notamment de la médecine, se situent à la jonction entre le monde latin médiéval et le monde islamique, interrogeant les relations entre pouvoir politique et savoirs médicaux.

www.upoparles.org